J. D. Lilleau

ETRENNES MIGNONES

POUR L'ANNEE

1799.

Quisquis es, ô faveas, noſtriſque laboribus adſis!

RES
AG
56

QUEBEC:

IMPRIMEES à LA NOUVELLE IMPRIMERIE, *Rue des Jardins.*

rare

C

IL y
et
L'a
52 ſer
et finif
L'a
elle a
accord
foleil.
annue
11 mi
font u
que to
366
Ma
un jou
XIII
que da
ainſi
biſſext
On
nées,
du ſol
diaque
lunaiſ

PERIODES DU CALENDRIER.

IL y a deux ſortes d'années, la commune et la biſſextile.

L'année commune a 365 jours qui ſont 52 ſemaines et un jour, elles commencent et finiſſent toujours par le même jour.

L'année biſſextile contient 366 jours, elle a été inventée par *Jules Céſar* pour accorder l'année civile avec le cours du ſoleil. Le ſoleil pour achever ſon cours annuel met 365 jours et ſix heures moins 11 minutes: les 6 heures repetées 4 fois font un jour. Ainſi *Jules Céſar* ordonna que tout les 4 ans il y auroit une année de 366 Jours.

Mais les 11 minutes de moins forment un jour en 130 ans. Le Pape *Gregoire* XIII reformant le Calendrier règla donc que dans 400 ans on omettroit 3 biſſextiles, ainſi l'année prochaine 1800, ne ſera pas biſſextile.

On diſtingue encore deux ſortes d'années, l'année ſolaire qui eſt la révolution du ſoleil au tour des douzes ſignes du Zodiaque; et l'année lunaire, compoſée de 12 lunaiſons formant 354 Jours.

98620

Il y a pareillement deux ſortes de mois; les mois Solaires ont 30 et 31 jours. Les mois lunaires, qui ſe comptent d'une nouvelle lune à l'autre, ſont de 29 J. 12h 44m.

Ces obſervations ont donné lieu au calcul du Cycle, des Epactes et du Nombre d'or, dont il eſt bon d'avoir une idée.

CYCLE.

Il y a deux ſortes de Cycles, le Solaire et le Lunaire: on y en ajoute un troiſieme appellé l'Indiction. Le premier eſt une révolution de 28 années, le ſecond de 19, et le troiſieme de 15.

Le Cycle ſolaire fut inventé neuf ans avant l'ère vulgaire. Pour trouver dans quel Cycle on eſt, et dans quelle année du cycle, ajoutez 9 à l'année préſente, diviſez le tout par 28; le quotient ſera le nombre des Cycles; le reſte indiquera l'année du Cycle. Ainſi nous ſommes à la ſeizieme année du 64me Cycle ſolaire.

Meton, celebre Aſtronome d'Athenes, environ 440 ans avant J. C. obſerva qu'après une révolution de 19 années, les nouvelles Lunes répondoient exactement au même jour: ce Période s'eſt appellé Cycle Lunaire, les Romains le commencoient au mois de Janvier, les Hebreux en Mars: on ſuit communément ce dernier, appellé Cycle de 19 ans, comme le plus exact.

Pour trouver l'année du Cycle de 19 ans, ajoutez 1 à l'année proposée et divisez le tout par 19 : le quotient donnera le nombre de Cycles écoulés depuis J. C. et le reste donnera le NOMBRE D'OR ainsi appellé parceque les Athéniens l'inscrivoient en lettres d'or sur les places publiques. Ainsi 14 est le NOMBRE D'OR de 1799.

L'Indiction est une révolution de 15 années qu'on suppose commencer 3 années avant l'ère vulgaire. Ainsi ajoutez 3 à 1799, qui font 1802 : divisez le tout par 15, vous aurez 120 au quotient ; et le reste 2 marque l'Indiction de cette année.

L'année Solaire ayant 365 jours, et la Lunaire 354, celle-ci est plus courte d'onze jours. Ainsi pour égaler l'année Lunaire à la Solaire, il faut ajouter 11 jours à la 1ere. ce sont ces 11 jours qu'on appelle Epactes.

L'Epacte d'une année est égale à l'âge de la Lune, le 31 Décembre précédent. L'Epacte de 1799, est donc 23.

L'Epacte indique les Nouvelles Lunes, et l'âge de la Lune à un jour donné. Joignez à l'Epacte de l'an, le nombre des mois en commençant par Mars, ajoutez 1 ; le total donne l'âge de la Lune le 1er du mois. Le reste est facile, et vous con-

noitrez par cette opération l'Epacte des années suivantes.

Trouver le jour de Paques.

A L'Epacte de l'année ajoutez 1. otez cette somme de 30. le reste marquera le 1er Jour de la Lune de Mars: ajoutez 15: ce sera la pleine Lune, le Dimanche suivant sera Pâques. Ex. à 23, Epacte de 1799, ajoutez 1, total 24, soustrait de 30. reste 6, jour de nouvelle lune: pleine lune 21. Le Dimanche suivant sera Pâques, qui se trouve le 24 Mars.

DES ASTRES.

IL y a deux sortes d'Astres, les Etoiles fixes et les Planettes.

On ne saurait compter le nombre des Etoiles fixes. On les partage en 65 Constellations ; 24 dans la partie Septentrionales, 29 dans la Méridionale, et 12 dans le Zodiaque.

La plus voisine de la terre en est éloignée, selon Huygens, deplus de 775 milliards de lieues: qu'on juge de leur grosseur!

Le Soleil est en Eté à 33 millions de lieues de nous, et en hyver à 32 millions il a un million de lieues de circuit.

La Lune n'est éloignée de nous que de 80 à 90 mille lieues. Elle est quarante-neuf fois plus petite que la terre.

VENTS.

OCEAN.	*MEDITERRANEE.*
EST.	*Levante.*
Eſt quart Sud eſt.	
Eſt Sud-eſt.	
Sud-eſt quart d'Eſt.	
SUD-EST.	*Siroco.*
Sud-eſt quart Sud.	
Sud Sud-eſt.	
Sud quart Sud-eſt.	
SUD.	*Abrego ou Auſtro.*
Sud quart Sud oueſt.	
Sud Sud-oueſt.	
Sud oueſt quart Sud.	
SUD OUEST.	*Afro.*
Sud-oueſt quart d'Oueſt.	
Oueſt Snd-oueſt.	
Oueſt quart Sud-oueſt.	
OUEST.	*Ponente.*
Oueſt quart Nord-oueſt.	
Oueſt Nord oueſt.	
Nord oueſt quart d'Oueſt.	
NORD-OUEST.	*Maeſtro.*
Nord-oueſt quart de Nord.	
Nord Nord-oueſt.	
Nord quart Nord-oueſt.	

NORD. *Tramontana.*
Nord quart Nord-eſt.
Nord Nord-eſt.
Nord-eſt quart de Nord.
NORD-EST. *Greco.*
Nord-eſt quart d'Eſt.
Eſt Nord-eſt.
Eſt quart Nord-eſt.

****

PROPORTION DES POIDS DES CORPS.

		Livres.	
Un Pied Cube.	D'Eau - pèſe	72	
	D'Eau de Mer, —	74	5/7
	De terre, environ	95	
	d'Etain - -	576	
	De Cuivre -	648	
	D'Argent -	744	
	De Plomb -	828	
	D'Argent-vif -	977	1/7
	D'Or - -	1368	

****
**

Js	Sms.	FETES.	L h.	m.	C h.
1	c	CIRCONCISION,	7	43	5
2	d	*Octave*, Etienne, 2M	7	43	5
3	e	*Octave*, Jean, M	7	42	5
4	f	*Octave*, Innocens.	7	42	5
5	g	De la Vigile, M ●	7	41	5
6	A	Epiphanie, *Octave*,	7	40	5
7	b		7	39	5
8	c		7	38	5
9	d		7	37	5
10	e		7	6	5
11	f	M	7	36	5
12	g	Du D. dans l'*Octave*, M	7	35	5
13	A	*Octave*, Epiphanie, ☽	7	34	5
14	b	St. Hilaire, M	7	33	5
15	c	Paul Hermite, M	7	32	5
16	d	Marcel,	7	31	5
17	e	Antoine,	7	33	5
18	f	Chr. St. Pierre à Rome, 2M	7	29	5
19	g	Du 2e. D. après l'Epiph. 2M	7	28	5
20	A	*Septuageſime*,	7	27	5
21	b	Agnès ⊙	7	26	5
22	c	Vincent, &c.	7	24	5
23	d	Raymond, M	7	23	5
24	e	Timothé,	7	22	5
25	f	Conv: St. Paul, M	7	20	5
26	g	Polycarpe,	7	19	5
27	A	*Sexageſime*,	7	18	5
28	b	Nom de Jeſus, M ☾	7	16	5
29	c	François de Sales,	7	15	5
30	d	Martine,	7	14	5
31	e	Pierre Nolaſc.	7	13	5

Js	Sms.	FETES.		L. h.	m.	C h.
1	f	Ignace,		7	11	5
2	g	Purification,		7	10	5
3	A	Quinqua. Sol. Pur.	M	7	8	5
4	b	André Corſin,	●	7	7	5
5	c	Agathe,		7	6	5
6	d	Les Cendres,	M	7	4	5
7	e	Romualde,	M	7	2	5
8	f	Jean de Matha,	M	7	1	5
9	g	Fabien, &c.	2M	6	59	6
10	A	1. du Caréme,		6	58	6
11	b	J. Chryſoſtôme,	M	6	56	6
12	c	Scholaſtique,	) M	6	54	6
13	d	4. *tems.*		6	53	6
14	e		M	6	51	6
15	f	4. *tems.*	M	6	50	6
16	g	4 *tems.*		6	48	6
17	A	2.		6	47	6
18	b		M	6	45	6
19	c			6	44	6
20	d	⊙		6	43	6
21	e			6	40	6
22	f	Chaire St. P. a Anth.	2M	6	39	6
23	g	M à la Meſſe,		6	37	6
24	A	3. Sol. Mathias,		6	35	6
25	b	Mathias,		6	34	6
26	c	(		6	32	6
27	d			6	30	6
28	e			6	29	6

Js	Sms	FETES.	L. h.	m.	C h.
1	f		6	27	6
2	g		6	25	6
3	A	4.	6	24	6
4	b	Casimire, M	6	22	6
5	c		6	20	6
6	d	●	6	19	6
7	e	Thomas d'Aquin, 2M	6	17	6
8	f	Jean de Dieu, M	6	15	6
9	g	Françoise, M	6	14	6
10	A	De la Passion,	6	12	6
11	b	40 Martirs,	6	10	6
12	c	Gregoire, M	6	9	6
13	d		6	7	6
14	e	☽	6	5	6
15	f	N. D. de Pitié. M	6	4	6
16	g		6	2	6
17	A	Rameaux, Sol. Joseph.	6	0	6
18	b		5	58	7
19	c		5	57	7
20	d	⊙	5	55	7
21	e	Jeudi Saint,	5	53	7
22	f	Vendredi Saint,	5	52	7
23	g	Samedi Saint,	5	50	7
24	A	PAQUES. *Octave*,	5	48	7
25	b		5	47	7
26	c		5	45	7
27	d		5	43	7
28	e	☾	5	41	7
29	f		5	40	7
30	g		5	38	7
31	A	1. Quasimodo.	5	37	7

Js	Sms.	FETES.		L h. m.	C h.
1	b	Joseph,		5 35	7
2	c	François de Paul,		5 33	7
3	d	Annonciation,		5 32	7
4	e	Isidore,		5 30	7
5	f	Vincent Ferrier,	●	5 29	7
6	g	Benoit,		5 27	7
7	A	2.		5 25	7
8	b	Patrice,		5 24	7
9	c			5 22	7
10	d			5 20	7
11	e	Léon,		5 19	7
12	f			5 17	7
13	g	Herménégilde,	☽	5 16	7
14	A	3. Ste. Famille,	2M	5 14	7
15	b			5 12	7
16	c			5 11	7
17	d	Anicet,		5 9	7
18	e			5 8	7
19	f	☉		5 6	7
20	g	De la Ste. Vierge,		5 4	7
21	A	4. Anselme,	M	5 3	7
22	b	Soter, &c.		5 1	7
23	c	George,		5 0	7
24	d			4 58	8
25	e	Marc. *Abstinence Procession.*		4 57	8
26	f	Clet & Marcellin,	☾	4 55	8
27	g	De la Ste. Vierge.		4 54	8
28	A	5.	M	4 52	8
29	b	*Rog.* Pierre Martyr,	M	4 51	8
30	c	*Rog.* Catherine de Sienne.		4 49	8

Js	Dims.	FETES	L C
			l. m. h.
1	d	*Rogations*, Phil. et Jacq. M	↓ 48 8
2	e	Ascension, *Octave*,	↓ 47 8
3	f	Invent. Ste. Croix, M	↓ 45 8
4	g	Monique, M ●	↓ 44 8
5	A	Pie. V. Sol. Phil. &c. 2M	↓ 42 8
6	b	Jean porte Latine M	↓ 41 8
7	c	Staniflas, M	↓ 40 8
8	d	Apparition St Michel, M	↓ 38 8
9	e	*Octave*, Ascenhon,	↓ 37 8
10	f	Antonin, 2M	↓ 36 8
11	g	*Jeune* de la Vigile,	↓ 35 8
12	A	PENTECOTE, *Octave*, ☽	↓ 33 8
13	b		↓ 32 8
14	c		↓ 31 8
15	d	*Jeune 4 tems.*	↓ 30 8
16	e		↓ 28 8
17	f	*Jeune 4 tems.*	↓ 27 8
18	g	*Jeune 4 tems*,	↓ 26 8
19	A	1. Trinité, 2M ⊙	↓ 25 8
20	b	Bernardin,	↓ 24 8
21	c	Athanase,	↓ 23 8
22	d	Gregoire Nazianze,	↓ 22 8
23	e	Fête Dieu, *Octave*,	↓ 21 8
24	f		↓ 20 8
25	g	Gregoire VII. 2M	↓ 19 8
26	A	2. Philippe de Neri, 3M ☾	↓ 18 8
27	b	M	↓ 17 8
28	c		↓ 16 8
29	d		↓ 15 8
30	e	*Octave*, Fête-Dieu, M	↓ 14 8
31	f	Pierre Celestin, M	↓ 14 8

Js	Sms.	FETES.		L h. m.	C h.
1	g	Nerée, &c.		4 13	8
2	A	3.	M	4 12	8
3	b	Ubalde, ●		4 11	8
4	c	Venant,		4 11	8
5	d	Magdeleine de Pazzis,		4 10	8
6	e	Norbert,		4 9	8
7	f			4 9	8
8	g	De la Ste. Vierge,		4 8	8
9	A	4.	M	4 8	8
10	b	Marguerite, ☽		4 7	8
11	c	Barnabê,		4 7	8
12	d	Jean à Facundo,	M	4 7	8
13	e	Antoine,		4 7	8
14	f	Basile,		4 7	8
15	g	De la Ste. Vierge,	M	4 6	8
16	A	5.		4 6	8
17	b	⊙		4 6	8
18	c	Marc et Marcellin,		4 6	8
19	d	Julienne,	M	4 6	8
20	e	Silvere,		4 5	8
21	f			4 5	8
22	g	*Jeûne* de la Vigile,	M	4 5	8
23	A	6. Sol. Jean Baptiste,		4 5	8
24	b	Jean Baptiste, ☾		4 5	8
25	c			4 6	8
26	d	Jean et Paul,		4 6	8
27	e			4 6	8
28	f	Léon, *Jeûne.*	2M	4 6	8
29	g	P. & P. *Oct. Ann. Cons.*	*Eveq.*	4 6	8
30	A	7. Commem. Paul,	3M	4 6	8

Js	Sms.	FETES.		L h.	m	C h.
1	b	*Octave*, Jean Babtiſte,	M	4	7	8
2	c	Viſitation, ●	2M	4	8	8
3	d			4	8	8
4	e			4	9	8
5	f			4	9	8
6	g	*Oct.* Apôtres,		4	10	8
7	A	8.		4	11	8
8	b	Elizabeth,		4	11	8
9	c	☽		4	12	8
10	d	7. Freres, Martyrs,	M	4	13	8
11	e	Pie,		4	14	8
12	f	Jean Gualbert,	M	4	14	8
13	g	Anaclet,		4	15	8
14	A	9. Dedicace, *Oct.*	M	4	16	8
15	b	Henri,	M	4	17	8
16	c	N. D. du M. Carmel, ⊙	M	4	19	8
17	d	Alexis.	M	4	20	8
18	e	Bonaventure,	2M	4	21	8
19	f	Vincent de Paul,	M	4	22	8
20	g		M	4	23	8
21	A	10. *Oct.* Ded. ſol. Jac.	2M	4	24	8
22	b	Magdeleine,		4	25	8
23	c	Apollinaire,	M	4	26	8
24	d	De la Vigile, ☾	M	4	28	8
25	e	Jacques,	M	4	29	8
26	f	Anne,		4	30	8
27	g	De la Ste. Vierge,	M	4	32	8
28	A	1. Sol. Anne,		4	33	8
29	b	Marthe,	M	4	34	8
30	c	Nazaire, &c.	M	4	36	8
31	d	Ignace,		4	37	8

AOUST, XXXI Jours.

Js	Sms.	FETES.		L h.	m.	C h.
1	e	Pierre aux Liens,	2M ☽	1	38	8
2	f	Etienne,		1	40	8
3	g	Iuvention St. Etienne,		1	41	8
4	A	12. Dominique,	M	1	42	8
5	b	N. D. des Neiges,		1	43	8
6	c	Transfiguration,	M	1	45	8
7	d	Cajetan,	M	1	46	8
8	e	Cyriac &c.	☽	1	47	8
9	f	*Jeune* de la Vigile,	M	1	49	8
10	g	Laurent, *Octave*,		1	50	8
11	A	13. Sol. Laurent,	2M	1	51	8
12	b	Claire,	M	1	52	8
13	c		M	1	53	8
14	d	Messe de la Vigile,	2M	1	54	8
15	e	Assomption *Octave*.	☉	1	55	8
16	f	Hiacinthe,	2M	1	57	8
17	g	*Jeune Octave*, Laurent,	M	1	59	8
18	A	14. Joachim, Sol. Ass.	3M	5	0	7
19	b			5	2	7
20	c	Bernard,	M	5	3	7
21	d			5	4	7
22	e	*Octave*, Assomption,	M	5	6	7
23	f	Philippe de Benit,	M ☾	5	7	7
24	g	Barthelemi,		5	9	7
25	A	15 Louis,		5	11	7
26	b	Zephirin,		5	12	7
27	c			5	14	7
28	d	Auguſtin,	M	5	15	7
29	e	Décollation J. B.	M	5	17	7
30	f	Roſe de Lima,	M	5	19	7
31	g	Raimond Nonnat,		5	20	7

SEP

Js	Sms.					
1	A					
2	b					
3	c					
4	d					
5	e					
6	f					
7	g					
8	A					
9	b					
10	c					
11	d					
12	e					
13	f					
14	g					
15	A					
16	b					
17	c					
18	d					
19	e					
20	f					
21	g					
22	A					
23	b					
24	c					
25	d					
26	e					
27	f					
28	g					
29	A					
30	b					

Js	Sms.	FETES.	L C
			h m. h.
1	A	6. 2M { SS Flavien,	5 21 7
2	b	Etienne, { Ste. Félicité	5 23 7
3	c		5 25 7
4	d		5 26 7
5	e	Fête du Sacerdoce,	5 28 7
6	f	☽	5 30 7
7	g	De la Ste. Vierge,	5 31 7
8	A	17. Nativité *Octave*, 2M	5 33 7
9	b	M	5 35 7
10	c	Nicolas Tolentin, M	5 37 7
11	d		5 38 7
12	e		5 39 7
13	f	☉	5 41 7
14	g	Exaltation Ste. Croix, M	5 43 7
15	A	18. Nom de Marie,	5 45 7
16	b	Corneille, &c. M	5 46 7
17	c	Stigmates St. François.	5 48 7
18	d	J. 4 *tems*, Th. de Villen. M	5 50 7
19	e	Janvier, &c.	5 53 7
20	f	*Jeûne* 4 *tems*, Eustache &c. M	5 55 7
21	g	*Jeûne* 4 *tems*. Matthieu,	5 57 7
22	A	19. Sol, Matthieu, ☾ M	5 56 7
23	b	Lin, M	6 1 6
24	c	N. D. de la Merci.	6 3 6
25	d		6 4 6
26	e	Cyprien &c.	6 6 6
27	f	Côme &c.	6 8 6
28	g	Vinc flas,	10 6
29	A	20 St. Michel, ● M	6 12 6
30	b	Jerôme,	6 13 6

Js	Dims.	FETES.		L h.	m.	C h.
1	c	Remi,		6	15	6
2	d	Anges Gardiens,		6	16	6
3	e			6	18	6
4	f	François d'Assise.		6	20	6
5	g	De la Ste. Vierge,	M ☽	6	21	6
6	A	21. Solem, Rosaire,	M	6	23	6
7	b	Bruno,	2M	6	25	6
8	c	Brigitte,		6	27	6
9	d	Denys, &c.		6	28	6
10	e	François de Borgia,		6	30	6
11	f			6	31	6
12	g	De la Ste. Vierge,		6	33	6
13	A	22.	☉	6	35	6
14	b	Callixte,		6	36	6
15	c	Thérese,		6	38	6
16	d	Edouard,		6	40	6
17	e	Hedwidge,		6	41	6
18	f	Luc,		6	43	6
19	g	Pierre d'Alcantara,		6	44	6
20	A	23. N. D. de Victoire,	M	6	46	6
21	b	Hilarion,	☾	6	48	6
22	c			6	49	6
23	d			6	51	6
24	e			6	53	6
25	f	Chrisante, &c.		6	54	6
26	g	*Jeûne* de la Vigile,	M	6	56	6
27	A	24. Sol. Simon et Jude,		6	57	6
28	b	Simon et Jude;		6	59	6
29	c			7	0	5
30	d			7	2	5
31	e	*Jeûne* de la Vigile,		7	3	5

Js	Sms.	FETES.	L. h. m.	C h.
1	f	Touſſaint, *Octave*,	7 5	5
2	g	Trepaſſés,	7 7	5
3	A	25. M	7 8	5
4	b	Charles, 2M)	7 9	5
5	c		7 11	5
6	d		7 12	5
7	e		7 14	5
8	f	*Octave*, Touſſaint, M	7 15	5
9	g	Dédic. Baſil. Sauveur, M	7 16	5
10	A	26. M	7 17	5
11	b	Martin, M	7 19	5
12	c	Martin, Pape, ⊙	7 20	5
13	d	Dicace,	7 22	5
14	e	André Avellin.	7 23	5
15	f	Gertrude,	7 24	5
16	g	De la Ste. Vierge,	7 25	5
17	A	27.	7 26	5
18	b	Dedic. Baſil. St. Pierre,	7 27	5
19	c	Elizabeth, M	7 28	5
20	d	Felix de Valois, (	7 29	5
21	e	Préſentation,	7 30	5
22	f	Cecile,	7 31	5
23	g	Clement, *Jeûne*, M	7 32	5
24	A	28. Sol. André,	7 33	5
25	b	Catherine,	7 34	5
26	c	Grégoire Thaumaturge,	7 34	5
27	d	Jean de la Croix,	7 35	5
28	e		7 36	5
29	f	De la Vigile, M	7 37	5
30	g	André,	7 38	5

Js	Sms	FETES.		L h. m.	C h.
1	A	1 de l'Avent, Sol F. Xav.		7 39	5
2	b	Bibiane,	M	7 40	5
3	c	François Xavier,	M ☽	7 41	5
4	d	Pierre Chrisologue,	2M	7 41	5
5	e			7 42	5
6	f	Nicolas,	M	7 43	5
7	g	Ambroise,	M	7 43	5
8	A	2. Conception, *Octave*,		7 44	5
9	b		M	7 44	5
10	c		2M	7 44	5
11	d	Damase,	2M	7 44	5
12	e		M ☉	7 44	5
13	f	Luce,	2M	7 45	5
14	g			7 45	5
15	A	3.	M	7 45	5
16	b	Eusebe,	M	7 45	5
17	c			7 45	5
18	d	*Jeûne* 4 *tems*,		7 45	5
19	e		☾	7 46	5
20	f	*Jeûne* 4 *tems*, M à la Messe		7 46	5
21	g	*Jeûne* 4 *tems*, Thomas,		7 46	5
22	A	4. Sol. Thomas.		7 45	5
23	b			7 45	5
24	c	*Jeûne*, de la Vigile,		7 45	5
25	d	NOEL, *Octave*,		7 45	5
26	e	Étienne, *Octave*,	M ●	7 45	5
27	f	Jean. *Octave*,	2M	7 45	5
28	g	Innocens, *Octave*,	3M	7 44	5
29	A		4M	7 44	5
30	b	Thomas,	4M	7 44	5
31	c	Silvestre,	4M	7 44	5

BONS MOTS, SENTENCES,

REPARTIES INGENIEUSES,

EPOQUES ET REMARQUES

HISTORIQUES,

POESIE,

&

LE JEU DE WHISK,

&c. &c.

BONS MOTS,

REPARTIES INGENIEUSES,

&c. &c.

LE Chevalier Th: MORE, Chancellier d'Angleterre, étant en prison par ordre de Henri VIII. laissa croître ses cheveux et sa barbe. Un barbier se présentant pour le raser; *Mon ami*, dit il, *nous avons, le Roi et moi un procès pour ma téte, & je ne veux faire aucune dépense pour elle que je ne sache à qui de nous deux elle doit rester.*

Alphonse, Roi d'Arragon disait que pour faire un bon ménage il fallait un mari sourd et une femme aveugle.

Le Tailleur de Henri IV. Roi de France lui dédiant un livre de réglemens pour les finances: *apellez mon Chancelier*, dit-il *qu'il me prenne la mesure d'un Pourpoint.*

Quelques Payſans se plaignant à un Capitaine Allemand que ses soldats les avaient volés—Vous ont-ils laissé quelque chose?—Mais oui —Ce ne sont assurément point mes Soldats.

Un Capitaine eut une jambe emportée. Elle étoit de bois. On apelle vîte un chi-

rurgien. Non non, dit-il, un charpentier fera mon affaire.

Un avocat légua par teſtament tout ſon bien aux foux, aux enragés et aux imbécilles. On lui en demanda la raiſon—*Pour le rendre à ceux de qui je le tiens.*

Deux amis ſe rencontrent après une longue abſence, l'un demande à l'autre comment il ſe porte.—Pas trop bien ; Je me ſuis marié.—Bonne nouvelle !—pas trop bonne; j'ai épouſé une querelleuſe.—voilà qui va mal.—Pas trop mal; elle m'a apporté 20,000 francs.—Ah! c'eſt fort bien. —Pas trop bien; j'en ai acheté des bœufs qui ſont tous morts —Voilà qui eſt cruel. —Pas tant cruel ; j'en ai vendu les peaux plus qu'ils ne me coûtaient.—Vous voilà dédommagé.—Pas trop ; car j'en ai acheté une maiſon qui vient de brûler.—Ah le grand malheur!—pas trop grand, ma femme s'eſt brulée dedans.

Un marin diſait que ſon biſayeul, ſon ayeul et ſon père étaient morts ſur mer. Si j'étais de vous, dit quelqu'un, je ne m'embarquerais jamais.—Où ſont morts les vôtres ?—dans leur lit.—Si j'étais de vous, je ne me coucherais jamais.

On reprocha au Tyran Hyéron d'avoir l'haleine puante : il reprit ſa femme de ne l'en avoir pas averti. *Je croyois*, repondit-

elle, *que tous les hommes avaient l'haleine comme vous.*

On demandait à Caton pourquoi sa Statue n'était point dans Rome. *J'aime mieux qu'on demande pourquoi elle n'y est pas, que pourquoi elle y est.*

Montaigne devenu vieux, disait aux jeunes gens ; vous allez à la Comédie et j'en viens.

SENTENCES.

C'est la maxime des Italiens, que qui offense ne pardonne point. *Chi offende, non perdona mai.*

Il est un métier que tout le monde exerce, dit Sénèque ; c'est celui de Charlatan.

Dans les conversations on cherche moins à bien écouter qu'a bien répondre.

Voulez vous qu'on admire votre esprit ? faites valoir celui des autres.

Un grand nom écrase celui qui ne sait pas le porter.

L'Opiniâtreté appartient en propre aux petits Esprits, et ils ne veulent la prêter à personne.

Il ne faut jamais parler de soi ni de sa femme.

Nos maux nous rendent sensibles à ceux d'autrui.

Les moins raiſonnables veulent toujours avoir raiſon.

Le ſilence n'eſt jamais un ſot.

On ſe pardonne tout, rien aux autres.

Pour garder longtems ſes amis il ne faut pas les voir tous les jours.

La bonne grace eſt au corps ce que le bon ſens eſt à l'eſprit.

Quand une belle femme paraît, les autres la regardent ; non pour l'admirer, mais pour l'éplucher.

Rien n'empêche tant d'être naturel, que l'envie de le paraître.

Il eſt difficile de vaincre ſes paſſions ; mais il eſt impoſſible de les ſatisfaire.

EPOQUES ET REMARQUES HISTORIQUES.

OLYMPIADES.

Une des plus célèbres époques de l'hiſtoire ancienne, ce ſont les Olympiades. Elles tirent ce nom des jeux Olympiques, leſquels ſe célebraient tous les quatre ans. C'étaient des aſſemblées de toute la Grèce dans la ville d'Olympie en

Elide. On y distribuait les prix des exercices, du javelot, de la lutte, du palet, du saut, de la course d'hommes et de chevaux. Le Prix des Vainqueurs était une Couronne d'Olivier.

On dit que ces jeux furent établis par Hercule, ils commencent à faire date pour l'histoire, à l'année 776 avant la naissance de J. C. qui se trouve la dernière de la 194me. Olympiade.

Marbres de Paros.

On trouva au commencement du 17me Siècle dans l'isle de Paros, l'une des Cyclades, des Marbres gravés en lettres capitales Grecques. Le Comte Th. d'Arundel les fit transporter en Angleterre, et les déposa dans la Bibliothèque de l'Université d'Oxford. Ils ont été gravés 264 ans avant J. C. et contiennent 75 Epoques précieuses pour l'histoire, et presque toutes de la plus grande exactitude. Ces marbres sont l'un des plus riches monumens antiques.

Curiosités Naturelles.

Pline dit que la plus grande pièce de bois qu'on eut vüe à Rome jusqu'à son temps, était une poutre de Sapin, de 120 Pieds de long, sur 2 pieds d'équarissage

au deux bouts, (le pied Romain était à peuprès le même que le pied Anglais). que l'on juge des dimenſions d'un tel arbre ſur pied! Tibère l'avait fait venir des Montagnes de la Volſoline, en Piémont.

Un célébre Médecin, (Mr. Petit,) a trouvé que les deux paquets d'œufs d'une Carpe de 18 pouces de longueur, peſaient 8 onces 2 gros, faiſant 4752 grains; et qu'il fallait 72 de ces œufs pour un grain. Total, 342,144 œufs dans une ſeule Mère.

POËSIE.

STANCES MORALES.

DE

MADAME DESHOULIERES, &c.

Sur la beauté.

Pourquoi s'applaudir d'être belle?
Quelle erreur fait compter la beauté pour un bien?
A l'examiner, il n'eſt rien
qui cauſe autant de Chagrins qu'elle.
Je ſais que ſur les cœurs ſes droits ſont abſolus;
que tant qu'on eſt belle, on fait naitre des deſirs, des tranſports et des ſoins aſſidus.

Mais on a peu de tems à l'être,
et longtems à ne l'être plus.

Sur l'Ingratitude.

Que chacun par le bien de la reconnaiſſance,
Mais que peu de gens en ſont voir!
le deſir du bienfait produit la complaiſance:
à peine eſt il rendu, qu'on ceſſe d'en avoir.
Du bienfaiteur la vue eſt importune;
on trouve honteux de devoir
le ſecours, que dans l'infortune
on n'avoit pas trouvé honteux de recevoir.

Sur l'Amour-propre.

Quel poiſon pour l'eſprit; que les fauſſes louanges!
heureux qui ne croit point à de flatteurs diſcours!
trop bien penſer de ſoi, fait tomber tous les jours
en des égaremens étranges.
L'amour-propre eſt, helas! le plus ſot des amours.
Cependant des erreurs il eſt la plus commune.
Quelque puiſſant qu'on ſoit en richeſſe, en crédit,
Quelque mauvais ſuccès qu'ait tout ce qu'on écrit,
nul n'eſt content de ſa fortune,
ni mécontent de ſon eſprit.

Le Jeu.

Les plaisirs sont amers alors qu'on en abuse.
Il est bon de jouer un peu,
mais il faut seulement que le jeu nous amuse :
Un joueur, d'un commun aveu,
n'a rien d'humain que l'apparence :
& d'ailleurs il n'est pas si facile qu'on pense
d'être fort honnête homme et de jouer
gros jeu.
Le desir de gagner, qui nuit & jour occupe,
est un dangereux aiguillon.
Souvent, quoique l'esprit, quoique le cœur
soit bon,
on commence par être dupe,
on finit par être fripon.

L'Ambition.

La folle ambition s'exposant aux tempêtes,
A de plus grands périls expose la grandeur ;
Des Pénates obscurs protègent mieux nos
têtes ;
Et la sécurité vaut mieux que la splendeur.

L'Avarice.

L'amour de l'or, mon fils, est d'une ame
commune ;
C'est l'amour des vertus que tu dois em-
brasser.
Elles peuvent toujours remplacer la fortu-
ne ;
La fortune jamais ne peut les remplacer.

L'Envieux.

L'Envieux eſt un animal
dans lequel on ne conçoit rien :
le bien d'autrui lui fait du mal,
le mal d'autrui lui fait du bien.

EPIGRAMMES.

1e.

Dis-je quelque choſe aſſez belle ?
L'antiquité m'enfait querelle
Criant, je l'ai dis avant toi ;
Que ne venoit-elle après moi ?
J'aurois dit la choſe avant elle.

2me.

Ce que tu me promis, Grégoire,
Tu ne le tiens aucunement.
Avant que de promettre il faut du jugement ;
Et quand on a promis il faut de la mémoire.

3me.

Veut-on que je prenne une femme ?
j'y veux trouver enſemble et jeuneſſe et beauté ;
l'eſprit bien-fait, une belle ame,
délicateſſe avec ſimplicité :
Cœur ſenſible ſans jalouſie,
vivacité ſans fantaſie,
ſageſſe, agrément et ſanté :
Enfin pour la rendre parfaite,

à toutes les vertus joignez tous les appas :
voilà celle que je souhaite.
Trop heureux cependant de ne la trouver pas !

ENIGME.

Quoique seul dans l'obscurité,
Sans moi point de salut & point d'éternité.
Je ne suis ni Cérès, ni Flore, ni Pomone ;
Sans moi point de Printems point d'Eté, point d'Automne.
Sans être Dieu, de tout le principe & la fin,
Je commande au trépas, je forme le destin;
Sans paraître en public je parais en spectacle :
J'existe après la mort ; & le tout sans miracle.

AUTRE.

Je crois l'Hyver comme l'Eté ;
J'embellis l'endroit qui me porte,
Mais quand ma pousse devient forte,
elle m'ôte la propreté.
Je suis fait pour l'attaque, & fait pour la défense ;
un genre d'ennemis qui trouble le repos
& qu'il est à chacun fâcheux d'avoir à dos
éprouve tous les jours l'effet de ma puissance.
Hé qui de moi n'a pas besoin ?
Suivant un proverbe classique,
L'auteur qui marque un ouvrage à mon coin
ne doit pas craindre la critique.

Tel en proie à des maux rongeurs
reçut du plaisir par mon aide ;
l'excès ayant bientôt fait un mal du remède,
on donne au Diable mes faveurs.

Stances Chagrines.

Comme s'écoulent nos journées !
Comme s'envolent nos années !
J'éclair part, il brille, il a fui.
D'un aile encore plus rapide
le tems passe, et la mort qu'il guide
arrive & moissonne après lui,

Quoi ! vous qui comptez si peu d'heures,
vous osez apeller demeures
les lieux où vous passez vos jours ?
Vaine erreur ! azile peu stable !
Votre demeure véritable
est celle où vous serez toujours.

Comme la barque vagabonde
avant de s'engloutir dans l'onde
vogue et s'envade bords en bords,
l'homme après le repos soupire,
le cherche, en ses courses expire . . . .
le repos n'est que chez les morts.

Grèce, Rome, où sont vos Portiques ?
De tant de monumens antiques
que reste t'il ? quelques tombeaux.
Les Dieux de l'immortel Homère
ont moins duré que la fougère
qui croît sur l'Olympe, à Paphos.

S'il n'eſt ciemens indeſtructibles
que par des coups imperceptibles
le doigt du temps n'ait démolis,
que ſera ton palais ſuperbe ?
Demain ſon toit caché ſous l'herbe
te couvrira de ſes débris.

Le verre, la plus frêle argile,
ami, n'eſt pas autant fragile
que ce qui dans nous doit finir.
Mais, ô prodige de mon être !
le coup qui m'abbat me fait naître
pour un éternel avenir.

* * *

LE JEU DU WHISK.

CE Jeu eſt joué par quatre perſonnes, qui tirent au ſort pour choiſir les Aſſociés. Les deux plus hautes cartes ſont contre le deux plus baſſes.

Celui qui tire la plus baſſe a droit à la donne. En tirant, l'as eſt la plus baſſe.

Chaque perſonne a droit de mêler les cartes avant de donner; mais l'uſage veut que ce ne ſoit que celui qui eſt le plus ancien en main, et enſuite celui qui à la donne.

La donne ſe fait en faiſant couper les cartes par l'adverſaire à la droite et les diſtribuant à chacun une à une, en commençant, par l'adverſaire à la gauche, juſqu'à ce que l'on arrive à la derniere carte que l'on tourne; et qui fait la triomphe, que l'on doit laiſſer ſur la table juſqu'après la premiere levée.

Il ne doit y avoir, pendant la main, aucune communication quelconque entre les Aſſociés. La faute commiſe par l'un des joueurs

joueurs eſt l'avantage de ſon adverſaire, excepté dans la renonce, où on peut demander à ſon ami s'il a des cartes de la couleur.

Les levées de chaque partie doivent être priſes et arrangées par ceux qui gagnent la premiere levée dans chaque main.

L'as, le Roi, la Dame et le Valet d'Atout ſont appellés honneurs ; et lorſqu'il s'en trouve trois entre les mains d'un ou des deux aſſociés, ils comptent quatre points.

Dix points ſont la partie.

TERMES EN USAGE DANS LE JEU.

La feinte, eſt quand on vous joue une carte, dans la couleur de laquelle vous avez la meilleure et la troiſieme, en courant le riſque, que l'adverſaire la puiſſe prendre d'une ſupérieure, et ſi cela n'arrive point, vous gagnez par là une levée.

Forcer eſt un moyen d'obliger votre ami ou votre adverſaire de couper une couleur dont il n'a point.

Dernier en atout, eſt un moyen de conſerver deux ou pluſieurs triomphes quand il n'y en a plus au jeu.

Fauſſes cartes ſignifient des cartes d'aucune

une valeur, et par conſequent très propres à jetter.

Points. Dix en font la partie ; on marque autant de points qu'on a d'honneurs, ou qu'on fait de levées.

Navette ſe fait quand chacun des aſſociés coupe une couleur.

Marque. Dix points font la partie, on les marque de la maniere ſuivante :

Un	*Deux*	*Trois*	*Quatre*	*Cinq*
o	o o	o o o	o o o o	o o o

Six	*Sept*	*Huit*	*Neuf*
o o o o	o o o	o o o o	o o o

La vole, eſt quand toutes les levées ſe font par une des deux parties.

Tenace eſt quand on tient la premiere et la troiſieme des meilleures cartes ; dès qu'on eſt le dernier à jouer, on tient les adverſaires en haleine, lorſque cette couleur vient ſur le tapis.

Tierce, eſt en général une ſéquence de trois cartes qui ſe ſuivent immédiatement dans la même couleur.

Quartrieme, eſt une ſéquence de quatre, *Quinte* de cinq.

Abrégé

Abrégé des regles permanentes, &c. &c. &c.

I.

Commencez à jouer par la couleur dont vous avez le plus grand nombre et lorſque vous changez de couleur, ayez ſoin de garder une forte carte pour rentrer en jeu.

II.

Jouez de la couleur dont vous avez le plus et enſuite de celle dont vous avez le moins, mais ne jouez point de triomphe, à moins que vous n'en ayez beaucoup.

III.

Si vous avez l'as, le roi, et deux ou trois petites cartes, jouez l'as et le roi, ſi vous êtes foible en atout, mais jouez une petite ſi vous êtes fort.

IV.

Jouez la plus forte d'une ſéquence, mais jouez la plus baſſe ſi vous avez une quatrieme ou une quinte au Roi.

V.

Jouez un honneur, si le jeu est tout-à-fait contre vous.

VI.

Si vous avez le dernier atout, avec quelques bonnes cartes, et une fausse carte seulement, jouez la fausse carte.

VII.

Jouez atout, si vous en avez quatre ou cinq, ou si vous avez une forte main, mais non, si vous êtes foible.

VIII.

Jouez votre meilleur atout, si les adversaires sont à huit, et si vous n'avez point d'honneur, mais non, si vous avez quatre atouts, à moins que ce ne soit une séquence.

IX.

Retournez dans la couleur de votre associé, et non dans celle de l'adversaire ; et si vous n'en n'aviez que trois originellement, jouez la meilleure ; mais il n'est pas nécessaire de retourner immédiatement, si vous levez avec le roi, la dame ou le valet, et n'ayez que des petits qui suivent,

ou

ou si vous avez une bonne séquence, une forte couleur ou cinq atouts.

X.

Ne jouez point d'une couleur, si vous n'en avez que l'as et la Dame, ou l'as et le valet.

XI.

Ne jouez pas une as, à moins que vous n'en ayez le roi.

XII.

Ne jouez pas une treizieme carte, à moins que les atouts ne soient sortis.

XIII.

Ne coupez pas une treizieme carte, si vous n'êtes pas le dernier à jouer, ou si vous ne voulez pas rentrer en jeu.

XIV.

Gardez une petite carte, pour rentrer dans le jeu de votre associé.

XV.

Avez soin de couper, si vous êtes fort en atout, particulierement si vous avez une bonne couleur.

XVI.

XVI.

Si vous n'avez que quelques petits atouts, faites les quand vous pouvez.

XVII.

Si votre associé refuse de couper une couleur sachant que vous n'en avez pas la meilleure, jouez votre meilleur atout.

XVIII.

Lorsque vous tenez tout le restant des atouts, jouez en un, et tâchez alors de tomber dans le jeu de votre ami.

XIX.

Ressouvenez-vous combien il y a de chaque couleur de sorties, et quelle est la meilleure carte restante dans chaque main.

XX.

Si vous êtes foible en triomphe, ne forcez point votre associé, à moins que vous ne soyez en renonce, ou que vous ne veuilliez faire la levée.

XXI.

Lorsque vous jouez pour la levée, ayez soin de couper, surtout, s'il y a apparence que votre associé, coupe une couleur ; et faites

faites au plus vite toutes les levées que vous pourrez, et évitez la feinte.

XXII.

Si vous faites une levée, et que vous ayez une séquence, levez avec la plus basse.

SECONDE MAIN.

XXIII.

Si vous avez l'as, le Roi et des petits, jouez une petite carte, si vous êtes forts en atout ; et le roi, si vous êtes foibles ; et si vous avez l'as, le roi, la dame ou le valet seulement, avec une petite, jouez la petite carte.

TROISIEME MAIN.

XXIV.

Si vous avez l'as et la dame jouez la dame, et si vous levez, retournez de l'as ; dans tous les autres cas, jouez la meilleure si votre associé attaque d'une petite.

XXV.

Ne négligez point de faire la carte lorsque vous le pouvez.

XXVI.

Faites attention à votre point et jouez en conséquence.

XXVII.

Ne vous défaites point de la carte que vous avez tourné qu'en dernier lieu.

XXVIII.

Faites la carte ſi vous êtes en doute ; et ſurtout

XXIX.

Conſervez votre ſang froid.

REGLES

Pour parier ſur la chance du point.

A aucun point du jeu que ce ſoit, excepté huit et neuf, ce qui manque du jeu fait à peu près la proportion, ſavoir :

S'il manque quatre points à A et ſix à B, la proportion eſt de ſix à quatre en faveur de A; et s'il manque trois points à A et cinq à B. la proportion eſt de ſept à cinq en faveur de A.

En commençant la partie la proportion eſt de dix et demi à dix en faveur de celui qui donne.

* * *
△

Quelques calculs pour défendre son argent au Jeu.

AVEC LA DONNE.

La donne	*vaut*	21 à 20
1 Love		11 — 10
2		5 — 4
3		3 — 2
4		7 — 4
5		2 — 1
6		5 — 2
7		7 — 2
8		5 — 1
9		9 — 2

2 à 1	*sont*	9 à 8
3 — 1		9 — 7
4 — 1		9 — 6
5 — 1		9 — 5
6 — 1		9 — 4
7 — 1		3 — 1
8 — 1		9 — 8
9 — 1		4 — 1

3 à 2	*sont*	8 à 7
4 — 2		4 — 3
5 — 2		8 — 5
6 — 2		2 — 1

7—2		8— 3
8—2		4— 1
9—2		7— 2

4 à 3	*font*	7 à 6
5—3		7— 5
6—3		7— 4
7—3		7— 3
8—3		7— 2
9—3		3— 1

5 à 4	*font*	6 à 5
6—4		6— 4
7—4		2— 1
8—4		3— 1
9—4		5— 2

6 à 5	*font*	5 à 4
7—5		5— 3
8—5		5— 2
9—5		2— 1

7 à 6	*font*	4— 1
8—6		2— 1
9—6		7— 4

8 à 7	*font*	3 à 2
9—7		12— 8

8 à 9 eſt un tour de 4 pour cent en faveur de huit, avec la donne.

CALCULS.

I.

Il y a cinq à parier contre quatre qu'une carte de deux, de quelle couleur que ce soit, se trouve dans le jeu de votre associé.

II.

C'est comme cinq à deux que votre associé tient une des trois cartes d'une certaine couleur.

III.

C'est comme quatre à un qu'il tient une des quatre cartes d'une certaine couleur.

IV.

C'est comme deux, qu'il ne tient pas une certaine carte.

V.

C'est environ comme trois à un qu'il ne tient pas deux de trois cartes d'une certaine couleur.

VI.

C'est environ comme trois à deux qu'il ne tient pas deux, de quatre cartes d'une certaine couleur.

LES LOIX DU JEU.

Tel qu'il eſt joué à Bath, &c.

De la Donne.

I.

Si une carte eſt tournée en donnant, c'eſt à l'option de la partie adverſe de faire donner de nouveau, à moins qu'elle n'en ait été la cauſe ; auquel cas c'eſt au choix de celui qui donne.

II.

Si une carte du jeu ſe trouve tournée, il faut redonner à moins que ce ne ſoit la derniere.

III.

On ne doit punir que celui qui a joué avec douze cartes pour chaque renonce, s'il en a fait ; mais ſi au contraire un des autres avoit quatorze cartes, la donne ſeroit nulle.

IV.

Celui qui donne, doit laiſſer ſur la table la carte qu'il a tournée, juſqu'à ce que ce

soit son tour à jouer, dès qu'il l'a melé avec les autres, personne ne lui peut demander laquelle c'est, mais bien quelle est la triomphe.

V.

Personne n'ose prendre les cartes ni les regarder pendant qu'on donne : et au cas que celui qui donne, donnât mal, il faut qu'il redonne, mais il n'est pas obligé de faire si une carte se tourne en donnant, à moins que ce ne soit de la faute de son associé.

VI.

Si celui qui donne met la carte avec les autres la face en bas, il perd la donne.

Jouer avant son tour.

VII.

Si vous jouez avant votre tour, votre adversaire peut en aucun tems demander la carte jouée, pourvu qu'il ne soit pas en renonce, ou si c'est à une des adverses parties à jouer, elle peut lui demander la couleur qu'elle désire.

VIII.

Si une personne croyant avoir la levée rejoue avant que son associé aye joué, l'adversaire peut obliger son ami à faire la levée, s'il peut.

IX.

Si une perſonne joue, et que ſon aſſocié joue avant ſon tour, l'aſſocié de l'adverſaire peut en faire autant.

X.

Si on joue l'as ou aucune autre carte d'une couleur, et que quelqu'un joue avant ſon tour, ſoit que ſon aſſocié ait de la couleur ou non, il ne doit couper ni faire la levée, pourvuqu'il ne ſoit pas obligé de renoncer.

De la Renonce.

XI.

Dès qu'on renonce les adverſaires ſont en droit de compter trois points, et ceux qui ont renoncé, quand même ils ſeroient complets, doivent reſter à neuf, nonobſtant que les autres aient gagné trois par leur faute.

XII.

Si une perſonne renonce, et qu'elle le découvre avant que les cartes ſoient levées, l'adverſaire peut demander la plus haute ou la plus baſſe de la couleur jouée, ou appeller la carte jouée alors, dans aucun tems, ſi cela ne cauſe point de renonce.

XIII.

On ne peut point accuſer de renonce

juſqu'à ce que la levée ſoit faite ou que celui qui a renoncé ou ſon aſſocié aient rejoué;

XIV

Si quelqu'un réclame la renonce, les parties adverſes ne doivent point mêler leurs cartes, ſous peine de perdre la renonce.

XV.

On ne peut point réclamer de renonce après que les cartes ſon coupées pour une nouvelle main.

Des Donneurs.

XVI

Si quelqu'un appelle avant que d'avoir huit points, il eſt libre aux adverſaires de ſe conſulter enſemble et de faire redonner.

XVII

Dès qu'on a vu la triomphe, il n'eſt pas non plus permis de faire reſſouvenir ſon ami d'appeller, ſous peine de perdre un point.

XVIII

On ne peut plus compter les honneurs du coup précédent, dès qu'on a tourné une nouvelle triomphe, à moins qu'on ne les eût demandés auparavant.

XIX

Si quelqu'un ayant huit points appelle, ſi ſon ami lui repond, ſi les adverſaires ont

jeté leurs cartes, et qu'il paroiſſe que l'autre n'a pas les honneurs, dans ce cas ils peuvent ſe conſulter enſemble, et ſont les maîtres de laiſſer ſubſiſter la donne ou non.

XX

Si quelqu'un répond, n'ayant pas un honneur, les adverſaires peuvent ſe conſulter, et faire redonner, ſi bon leurs ſemble.

XXI

Si quelqu'un appelle après avoir joué, les adverſaires peuvent faire donner de nouveau.

DE LA SEPARATION DES CARTES.

XXII

Si quelqu'un ſépare une carte du reſte, un des adverſaires peut la demander s'il la nomme ; mais s'il nomme une fauſſe carte, lui ou ſon aſſorié ſeront ſujets dans toute cette donne à avoir une de leurs cartes appellée, ſoit la plus haute ou la plus baſſe d'aucune couleur jouée.

XXIII

Si quelqu'un jette ſes cartes à découvert ſur la table, s'imaginant d'avoir perdu, ſi ſon ami ne donne pas gagné, il dépend des adverſaires d'appeller telle carte de ſon

jeu qu'ils jugent à propos, pourvu qu'ils ne soient pas en renonce

XXIV

Si quelqu'un est certain de faire toutes les levées, il peut montrer ses cartes, mais il sera sujet à ce qu'on les lui appelle.

XXV.

Si quelqu'un passe une levée, et qu'il paroisse qu'il a une carte plus que les autres, il est à l'option des adversaires de faire donner de nouveau.

XXVI.

Chacun doit mettre ses cartes devant soi : dès que cela est fait, si les adversaires mêlent leurs cartes avec les siennes, son ami est autorisé à demander que chacun pose ses cartes, mais il ne lui est pas permis de s'informer lequel a joué ou telle carte.

Ces Loix sont reconnus par les meilleurs Juges.

BOB SHORT.

Ludus enim genuit trepidum certamen et iram. HOR.

N. B. Avant de répondre pour notre part à la lettre ſuivante qui nous a été adreſſée, nous avons cru devoir livrer d'abord la queſtion dont il s'y agit à la bailotte publique.

A Meſſieurs les Hiſtoriens, Généalogiſtes, Chronologiſtes, Annaliſtes, Computiſtes, Aſtrologues et Faiſeurs d'Almanachs.

MESSIEURS,

JE ſuis encore à naître, mais j'ai de ſi grands intérets à démêler ſur la terre, que je me ſens preſſée de devancer mon exiſtence, pour mettre mes droits à l'abri, & m'aſſurer de bonneheure un état civil.

Si vous me demandez qui je ſuis, mon nom eſt l'année 1800, fille un peu équivoque du ſiècle, quoique ſœur inconteſtable de 1799, & iſſue d'une ſi longue file d'ayeules, que ma nobleſſe devrait ſeule me défendre.

Cependant on me conteſte le rang qui m'eſt dû : Mes ennemis, ce ſont mes propres ſœurs, faites et à faire ; et comme

si j'apportais la peste ou la famine, nulle ne veut me souffrir auprès d'elle.

Sachant 1799 éclose, j'avais envoyé tendre mes courtines à son coté, pour me recevoir chaudement l'hyver prochain: mais cette sœur d'un jour a fait effrontément tout jetter dehors, disant qu'elle était chargée de fermer la porte du *Siecle*, qu'il n'y avait plus de Chambre pour moi dans la maison, & que j'allâsse me nicher à l'entrée de la dix-neuvième Centurie, si je ne voulois coucher hors de l'*Ere*, à mes risques & périls.

Toute gonflée d'un tel affront, mais réduite à chercher gîte, j'envoye frapper au Siècle 19me: & déja les femmes de 1801 préparaient son berceau tout à l'entrée. Elles renvoyèrent les miennes avec outrage, disant qu'un trône à la première place ne me convenait pas, & que c'était assez pour moi d'un tabouret à la dernière.

Voilà ma position, que devenir? Le 18me Siècle veut être complet sans moi: le 19me prétend commencer après moi: où me mettrai-je? Déja chassée de la compagnie des Bissextiles, il reste à me rayer tout à fait des fastes de l'univers, *moi, fille, femme, sœur et mère*... de tant d'autres.

Si je n'écoutais que mon dépit & ma vanité, mes aînées on fait assez de sottises

en certains pays, & la première place eſt aſſez belle, pour que je préférâſſe appartenir au Siècle prochain. Mais je vous avoüe mon penchant ſecret pour être logée dans la 18me Centurie, ſi fertile en Lauriers pour la *Grande Bretagne*.

Cependant, Meſſieurs mon deſir eſt que juſtice en décide, & je vous remets ma cauſe en main. Je ne doute pas que des plumes ſavantes ne ſe ſoient déja exercées ſur ce grand procès. J'ai oüi dire que ma Grand'mère 1600 fut dans la peine où je ſuis. Conſultez donc ce qu'en ont écrit les *Baronius*, les *Petau*, les *Uſher*, les *Newton*, les *Marſham*, les *Deſvignoles*, et autres profonds faiſeurs d'Almanachs. J'aurais bien pris l'avis du fameux *Matthieu Laenſberg*, l'oracle de *Liège*. Mais au lieu de me donner un rang dans les Siècles de la gloire, il m'eut placée ſottement à l'an 7 ou 8 *de la liberté*. Je nai pas voulu m'expoſer à cette impertinence.

Conſidérez l'importance de la queſtion. Certains perſonnages la traiteront avec dédain, et croiront aſſez indifférent où l'on me mette, pourvû que les époques des rentes & l'heure des repas n'en ſoient point dérangées : mais il ne s'agit pas de rire :

car outre la confusion qui pourroit arriver au firmament, si j'allais en m'éclipsant arrêter les astres tout court, songez quel désordre est près de s'élever dans les familles. Au fait, il s'agit de savoir si l'année 99 est la 100me du Siècle, ou non ; c'est à dire s'il est permis de le donner un an de plus ou un an de moins qu'on n'en a. Les jeunes Demoiselles voudront s'en donner un de plus ; leurs Mamans voudront en avoir un de moins : voilà la fille armée contre la mère, et le trouble chez les honnêtes Citoyens.

De grâce prévenez ces malheurs, & finalement placez moi quelque part,

Je ne suis pas encore
Messieurs,
à vous
L'ANNE'E 1809.

P. S. Vous trouverez peut-être ma démarche prématurée, attendu qu'il me reste 12 mois avant de naître. Mais considérez qu'il me faut préparer 365 lits pour le soleil, outre 12 grands Hotels garnis pour Messieurs du Zodiaque. Ces pré-

paratifs veulent du temps. Les hommes n'ont pas d'idée des détails d'un ménage.

FINIS.